

Madame, Monsieur,

Nous sommes des parents de Nelson dont un ou des enfants fréquentent l'école des Sentiers-alpins. Nous nous sommes tous réjouis de la victoire à la Cour Suprême de la cause juridique en avril dernier. C'est, sans contredit, une très bonne nouvelle pour toutes les communautés francophones de la Colombie-Britannique : une reconnaissance de nos droits et des moyens financiers pour fortifier notre système d'éducation. En tant que parents francophones en milieu minoritaire, qui vivent dans une région loin des grands centres, nous nous trouvons privilégiés d'offrir à nos enfants une excellente éducation en français.

Or, quelle ne fut pas notre surprise le 3 juillet dernier de recevoir un communiqué du CSF annonçant fièrement la fin des programmes hétérogènes dans toutes les écoles de la province et ce, à partir de 2021. Cette décision fut prise sans consulter les populations concernées, ni les élèves, ni leurs parents. Une décision à l'emporte-pièce, pour toutes les écoles, qui ne semble pas tenir compte des différentes réalités démographiques et des dynamiques locales. Nous sommes franchement inquiets que cette décision nuise grandement à l'ensemble de l'éducation francophone à Nelson, puisque la réalité et les besoins de nos jeunes vont à l'encontre d'un parcours strictement homogène qui les isolerait de celui que suivent leur comparses anglophones.

D'abord, Nelson ne compte pas une masse critique suffisante pour qu'une école M-12 francophone y soit viable tout en répondant aux besoins socio-affectifs et éducatifs de ses élèves. Plusieurs de nos cohortes comptent à peine une dizaine d'étudiants. Par exemple, la cohorte qui se trouvera en 9ème en 2021, au moment où vous abolirez les programmes hétérogènes, n'en compte que quatre. Comment comptez-vous offrir une expérience d'école secondaire stimulante et diversifiée à ces quatre élèves? Passer treize années de son enfance et surtout de son adolescence avec les trois mêmes comparses ne peut pas être optimal pour le développement des élèves. Rendus en 8e année d'une école M-8, les élèves ont soif de contacts et d'éducation diversifiés. Sachez que pour plusieurs de nos élèves, le passage à l'école secondaire permet de trouver des confrères et consoeurs aux atomes crochus ou alors de se réinventer pour le mieux, de se débarrasser d'étiquettes difficiles à porter et «de brasser les cartes ». L'arrivée à l'école secondaire leur permet un passage : c'est là l'occasion de retrouver l'ensemble des

jeunes de leur communauté et de bénéficier d'une plus grande diversité sociale. Ils progressent vers une grande école, ils grandissent et prennent des responsabilités. Une M-12, pour un élève francophone à Nelson, ne permettrait pas ce passage et cette progression qui est bénéfique à la maturation des adolescents. Selon nous, une école M-12 risque de les isoler socialement et de nuire à leur développement socio-affectif. Comme parents, nous souhaitons à nos enfants d'acquérir l'autonomie et l'aisance qu'il leur faudra pour voler de leurs propres ailes lorsque viendra le temps de faire le grand saut vers l'éducation post-secondaire qui, pour la très grande majorité, aura lieu à des centaines de kilomètres de Nelson. Nos jeunes ont besoin de se frotter à d'autres réalités qu'une école M-12 aux cohortes aussi petites que lorsqu'elle est composée de quatre élèves.

De plus, le programme hétérogène au secondaire offre à nos jeunes l'occasion d'avoir accès à davantage d'options de cours et de parcours spécialisés ainsi qu'à des enseignants spécialisés dans leur domaine. Avec de petites cohortes, comment arriver devant un curriculum d'école secondaire à trouver au sein de notre petite communauté des enseignants francophones capables d'enseigner diverses matières pointues comme les sciences de 11^{ème} année ou les mathématiques de 12^{ème} à de petits groupes? Nous voyons là un problème de ressources humaines de taille : réussir à recruter des professeurs spécialistes pour de micro tâches. Également, une M-12 aurait pour effet de priver les élèves d'opportunités (cours à options diversifiés, apprentissage d'une troisième langue, équipes sportives, parcours d'études spécialisés, infrastructures, etc). Le nombre d'élèves francophones, la fameuse masse critique nécessaire à la diversité n'y est pas et n'arrivera jamais à égaler les avantages d'un programme hétérogène au secondaire.

Nous connaissons l'argument qui dit qu'ouvrir une nouvelle école aura pour effet de faire exploser le nombre d'inscriptions. Or, nous connaissons bien la communauté francophone de Nelson et nous pouvons vous affirmer qu'une forte majorité des familles francophones fréquentent déjà notre école. Nous ne pourrions pas fabriquer de petits francophones en laboratoire : le marché est déjà conquis. De plus, fort est à parier que si l'école devient une M-12, plusieurs de nos élèves risquent de quitter les Sentiers-alpins précocement pour transiter vers le système anglophone et donc diminuer le nombre de nos élèves au primaire (qui n'est déjà pas très élevé) - c'est déjà le cas en 7^e et 8^e année. Bref, abolir le parcours hétérogène à Nelson aura pour effet de nuire aux besoins des adolescents

francophones tout en fragilisant notre école primaire. Aussi bien dire: nous tirer dans le pied.

Dans votre décision uniforme et unilatérale, vous ne tenez pas compte de la réalité particulière à chaque région. Ici, à Nelson, de nombreux parents sont favorables au programme hétérogène : c'est ce qu'ils souhaitent pour leurs enfants. L'obtention d'un double diplôme à la fin du programme hétérogène est un élément fort attractif pour de nombreuses familles. Les parents et élèves de notre école se sont d'ailleurs exprimés à ce sujet, ce printemps, dans le cadre d'un sondage organisé par le Comité des partenaires. Or, nous savons trop bien que notre programme hétérogène rencontre de très nombreuses et notables embûches : comme vous le savez sûrement, nos relations avec le SD8 sont tendues et improductives. Depuis l'hiver dernier, nous savons que nous devons inventer une solution pour nos 9èmes années, qui seront relocalisés à la *middle school* dès l'an prochain. De plus, nous ne possédons pas nos locaux ni au primaire, ni au secondaire, ceux que nous occupons en M-8 sont à vendre et sont loin de la ville, ce qui complique le transport et notre dépendance au SD8 et accentue notre isolement. De plus, les locaux occupés par les élèves francophones du programme hétérogène au secondaire font l'objet de négociations répétées. Le tableau est loin d'être reluisant. Démarrer notre propre M-12 pourrait alors sembler être une solution pour mettre fin à ces relations complexes et difficiles. Mais ce n'est pas ce que souhaitent les familles d'ici. Pour la majorité d'entre elles, un parcours scolaire diversifié et intégré à la communauté globale prime sur un parcours scolaire francophone homogène. Nous risquons donc de perdre plusieurs joueurs, plusieurs familles. Ceci dit, nous ne sommes absolument pas fermés à l'idée d'augmenter la proportion des cours disponibles en français pour les 9-12 au sein d'un programme hétérogène.

Nous désirons également vous exprimer notre frustration de ne pas avoir été consultés et entendus avant de vous positionner au sujet de cette réalité qui nous concerne directement et qui aura un impact majeur sur le parcours scolaire de nos enfants. Nous serions bien curieux de savoir ce que pensent les élèves et les parents de toutes les communautés qui, comme la nôtre, seront affectés par cette décision de mettre fin aux programmes hétérogènes. Qu'en disent les élèves et les parents de Powell River, Rossland, Revelstoke, Fernie ou Golden, qui ne comptent pas non plus de grandes cohortes? Nous comprenons le mandat du CSF et sommes favorables au verdict de la Cour Suprême du droit à l'éducation

en français, mais notre réalité n'est pas celle de Vancouver ou Victoria : elle est autre et elle est tout aussi importante.

En terminant, laissez-nous vous résumer nos inquiétudes et nos interrogations:

- Nous craignons fort que notre école, tant primaire que secondaire, et ses élèves, souffriront énormément d'une obligation à la transition vers un programme homogène.
- Nous croyons fermement qu'un programme hétérogène pour les élèves de la 9e à la 12e année est une meilleure solution pour la pérennité et la vivacité du français dans les écoles à Nelson qu'une M-12.
- Nous désirons savoir ce qui adviendra des 4 élèves qui termineront leur 8ième année en juin prochain.

Dans l'attente de vos réponses et de l'ouverture d'un dialogue, veuillez recevoir nos sincères salutations,

Chantal Guillemette
Geneviève Pomerleau
Yann Troutet
Cam Shute
Marie-Claude Bouchard
Pierre-Yves Levert
Sébastien Hade-Hétu
Samantha Miranda
Aurélie Maître
Laurie Carr
Alison Gozna
Sherri Bouliane
Marc Brillon
Lara Ellenwood
Nancy Guillemette
Marilyn Lee
Isabelle Cochrane

Wanda Machado
Karl Machado
Anne-Marie Prud'homme
Sophie McLean
Stéphanie Horn
Simon Robin
Benjamin Foulger
Kim Martin
Brent Martin
Louis Fortier
Shawn Tasker